

Suzanne MARTINET, *Monlooon reflet fidèle de la montagne et des environs de Laon de 1100 à 1300*. Laon 1972, 168 p.

Ce magnifique volume est l'œuvre de la conservatrice de la Bibliothèque municipale de Laon. Il est rempli de détails savoureux sur l'époque de la fondation de Prémontré. Un chapitre est consacré à l'école de Laon où Norbert recruta d'un même coup de filet ses premiers disciples. Un autre fait connaître l'évêque Barthèlemey de Jur qui reçut saint Norbert à Laon et lui donna Prémontré. Un autre est consacré à saint Norbert et aux prémontrés de Saint-Martin; un autre encore à Gauthier de Mortagne, le bâtisseur de la cathédrale, qui fit un procès à Barthèlemey son prédécesseur en l'accusant d'avoir dilapidé les biens de l'évêché en faveur des Prémontrés et des Cisterciens et qui fit dans la suite profession canoniale à Saint-Martin. Dans un article paru ici-même en 1961, j'avais donné cette profession de Gauthier comme un exemple de profession religieuse *in articulo mortis*. En fait c'est mieux. Il s'agit d'une profession de dévotion, puisque Gauthier fut frappé par la mort à Plaisance au cours d'un voyage à Rome. Son corps fut ramené à Laon et inhumé à Saint-Martin.

L'illustration est faite le fac-simile de manuscrits à miniatures conservé à Laon. L'ouvrage fait mention du scriptorium de l'abbaye de Cuissy d'où sont sortis de très riches volumes.

Fr. PETIT, O. Praem.

Jorge PINELL, *Liber Orationum Psalmographus*. Colectas de salmos del antiguo rito hispánico = Monumenta Hispaniae Sacra, Serie Litúrgica IX (Instituto Enrique Flórez, Barcelona- Madrid 1972) 300 + 287 pp.

Dom J. PINELL, moine bénédictin de Montserrat et professeur à l'Institut Liturgique de Rome, est en train, depuis quelques années déjà, de publier les résultats de ses recherches concernant la liturgie hispanique (meilleure dénomination que « mozarabe »). Depuis neuf ans, il s'efforce de résoudre les problèmes concernant le *Liber Orationum Psalmographus*. Ce *Psalmographus* est un collectaire contenant des oraisons sur les psaumes récités aux fêtes de l'ancien office cathédral de l'Espagne. L'histoire signale l'existence d'un tel livre liturgique, mais jusqu'à nos jours on n'en avait découvert aucun manuscrit.

Dans l'introduction l'Auteur traite le *Psalmographus* dans son contexte historique : l'interruption après chaque psaume de la récitation, afin d'éviter une prière trop mécanique. Ces moments de silence et de méditation plutôt privée ont pu être les précurseurs des collectes ou oraisons psalmiques. L'examen des caractéristiques de la série africaine et de la série dite romaine ou italienne (style euchologique, structure

littéraire et fonctionnalité liturgique) est très utile pour éclaircir les grandes étapes de l'histoire des oraisons psalmiques. Le professeur J. Pinell nous donne ensuite un aperçu de la formation et de l'évolution de l'office hispanique, afin de pouvoir y situer l'emploi du *Psalmographus*.

Dans la deuxième partie est examiné le genre euchologique des collectes ou oraisons psalmiques. L'Écriture Sainte (beaucoup de réminiscences du Nouveau Testament), les « Tituli psalmorum » (cfr. l'édition de P. Salmon), les grands commentateurs patristiques des psaumes (S. Hilaire, S. Ambroise, Cassiodore et, surtout, S. Augustin), les séries africaine et italienne, ainsi que les antiennes des psautiers hispaniques, ont influencé l'auteur du *Psalmographus*.

Les quatre thèmes doctrinaux (timor superbiae; disciplina tua; fluctus saeculi-fundamentum; vera fides), chaque fois étudiés d'une manière différente, peuvent faire poser la question : pourquoi cet examen doctrinal au milieu d'une édition critique, avant que les critères de la récomposition soient élaborés ? Cette objection s'avère pourtant injuste, parce que l'étude du contenu doctrinal avait déjà été d'une importance assez grande au cours de l'étude préparatoire.

La comparaison des oraisons psalmiques avec les autres oraisons de l'office manifeste la différence entre, d'une part, les oraisons sur les psaumes au sens strict et, de l'autre part, les formulaires de prière en usage dans l'office hispanique (las completurias, las oraciones de antífonas). Une oraison psalmique a ses caractéristiques propres, quoique de telles oraisons aient pu influencer la composition d'oraisons d'un autre genre ou aient été empruntées pour fonctionner dans un autre contexte.

Dans la troisième partie de son introduction (Nuestra recomposición y edición del Psalmographus), l'Auteur tâche de défendre sa méthode et le choix qu'il a fait. Le code L (Londres, British Museum, ms. add. 30.851, provenant de Silos) est le seul psautier hispanique pleinement adapté à l'usage liturgique. Une fois scruté ce manuscrit, Dom Pinell entame les autres documents liturgiques hispaniques, afin d'y découvrir les oraisons psalmiques provenant du *Psalmographus* perdu. La collection C (ou carolingienne, éditée comme la série hispanique dans *The Psalter Collects* de A. Wilmart et L. Brou) serait tributaire du *Psalmographus* original. Dom Pinell traite des problèmes et des éléments qui ont influencé ses recherches. Finalement il a opté pour la division des 591 oraisons de l'ancien *Psalmographus* en quatre séries. La clé de cette solution se trouvait dans l'intuition d'avoir repéré d'abord un certain nombre d'oraisons, dont le contenu et la structure sont plus ou moins semblables : ce sont les collectes de la deuxième série. Les deux premières séries sont caractérisées par une préoccupation ascétique et spirituelle des moines. Dans la troisième et la quatrième série domine la dimension ecclésiale : dans la troisième c'est le théologien qui prie, dans la quatrième c'est plutôt le liturgiste. Grâce à l'heureuse intuition de l'Auteur de diviser les 591 oraisons en

quatre séries, il nous est possible de remarquer après coup l'unité de style et l'homogénéité de pensée. L'Auteur avoue pourtant lui-même : « Somos conscientes de la fragilidad del método en esta parte de nuestro trabajo. La distribución en series nunca podrá ser más que una hipótesis, y nos daríamos por satisfechos si se admitiera como una hipótesis plausible » (p. (289). Ensuite il explique pourquoi il donne en appendice cinq séries de textes qui peuvent intéresser le lecteur du *Psalmographus*. Il conclut enfin sa longue introduction par quelques remarques concernant la révision critique des textes.

La deuxième partie de cette édition, *Los Textos*, commence par la publication des 591 oraisons du *Liber orationum Psalmographus* en quatre séries. Cinq appendices donnent ensuite les textes illustratifs (I. Peculiares orationes collectionis C a libro psalmographo excludendae; II. Fragmenta ex palimpsesto codicis sangallensis; III. Orationes de psalmis canonicis; IV. Orationes dominicales de antiphonis; V. Orationes libri Horarum). Un index selon la numérotation des psaumes et un index alphabétique complètent cette publication.

Ayant moi-même, il y a sept ans, assisté et collaboré aux sessions « De collectis psalmorum » sous la direction de Dom Pinell, je suis heureux de pouvoir féliciter mon professeur vénéré pour le travail accompli. Il a lutté avec une masse de problèmes. Il a vraiment vécu avec le trésor de la liturgie hispanique, afin de pouvoir enrichir le patrimoine euhologique de nos jours. Que l'on trouve dans ce travail quelques rares fautes d'impression ne diminue en rien la grande valeur de cette édition. Grâce à la compétence de l'Auteur en matière euhologique et à sa grande familiarité avec les textes de la liturgie hispanique, ce travail assidu a abouti à une publication du *Psalmographus*, capable de jouer un rôle dans le resourcement actuel de la liturgie.

C.L. CAALS, O. Praem.